

Introduction
An airborne gamma-ray spectrometric and aeromagnetic airborne geophysical survey of the Northwestern Athabasca Basin, Saskatchewan, was completed by Goldair Airborne Surveys. The survey was flown from June 24th to September 21st, 2010 using two Piper PA-31 Navajo aircraft (C-GUBA and one Cessna Caravan (C-GLOX). The nominal traverse and control line spacings were a nominal terrain clearance of 25 m at a spacing between 200 m and 210 km/h. Traverse lines were spaced at 150° with orthogonal control lines. The flight path was recorded following post-flight differential corrections to data recorded by a Global Positioning System.

Aeromagnetic Survey Data

The airborne gamma-ray spectrometric measurements were made with a Radiation Solutions RS-500 gamma-ray spectrometer using fourteen 102x102x40 mm NaI (Tl) crystals. The main detector array consisted of twelve crystals (total volume 50.4 litres), shielded by a lead bricks and used to detect variations in background radiation caused by atmospheric radioactivity. The system constantly monitored the natural thorium peak for each crystal, and a Gaussian square algorithm, adjusted the gain for each crystal.

Potassium was measured directly from the 1460 keV gamma-ray photons emitted by daughter products (K^{40}) for uranium and Tl^{204} for thorium. Although these daughters are far down their respective decay chains, they are assumed to be in equilibrium with their parent nuclides. Potassium and thorium are measured indirectly from gamma-ray photons emitted by the parent nuclides. The energy windows used to measure potassium, uranium and thorium are, respectively, 1570-1570 keV, 1660-1660 keV, and 2410-2410 keV.

Gamma-ray spectra were recorded at one-second intervals. Data processing followed standard procedures as described in IAEA, 1991 and IAEA, 2003. During processing, the spectra were averaged and counts were accumulated in the windows defined above. Counts were corrected for dead time, background activity from the aircraft, and the energy window. The window counts were corrected for dead time, background activity from the aircraft, and the energy window. Corrections for deadtime, background, and energy window were applied to the data. The energy windows were then corrected for scatter scattering in the ground, air and detectors. Corrections for detector efficiency were applied to the data. The energy windows were then corrected for scatter scattering in the ground, air and detectors. The factors for potassium, uranium, and thorium are listed in Table 1.

Table 1 Gamma Ray Spectrometer Sensitivities for each aircraft

	C-GUBA	C-GUBB	C-GDX
Potassium (cps%)	10.3	10.3	10.7
Uranium (cps%)	10.4	10.4	10.7
Thorium (cps%)	10.61	10.45	10.57

Corrected data were filtered and interpolated onto a 100 m grid interval. The results of an airborne gamma-ray spectrometer survey represent the average surface concentrations that are influenced by varying amounts of outcrop, overburden, vegetation cover, soil moisture and surface water. As a result the measured concentrations are usually lower than the actual bedrock concentrations.

Magnetic Data

The magnetic field was sampled 10 times per second using a split-beam cesium vapour magnetometer (sensitivity = 0.003 nT) rigidly mounted to the aircraft. Differences in magnetic fields at the intersections of control and traverse lines were computer-analyzed to obtain a leveled set of flight-line magnetic data. The leveled values were then interpolated to a 100 m grid interval. The results of an airborne magnetic field survey represent the average surface concentrations that are influenced by varying amounts of outcrop, overburden, vegetation cover, soil moisture and surface water. As a result the measured concentrations are usually lower than the actual bedrock concentrations.

The first vertical derivative of the magnetic field is the rate of change of the magnetic field in the vertical direction. Computation of the first vertical derivative removes long wavelength features of the magnetic field and significantly improves the resolution of closely spaced and superimposed anomalies. A property of first vertical derivative maps is the coincidence of the zero-value contour with vertical contacts of magnetic units at high magnetic latitudes (Hood, 1965).

LEVÉ GÉOPHYSIQUE DE LA PARTIE NORD-OUEST DU BASSIN ATHABASCA, SASKATCHEWAN

Introduction
Un levé géophysique aéroporté concernant l'interprétation de données de détection gamma et de données magnétique a été réalisé dans la partie nord-ouest du bassin de l'Athabasca, Saskatchewan, au moyen d'un avion à voilure fixe (Piper PA-31 Navajo). L'expédition consistait en deux lignes de vol de 400 km et une ligne de contrôle de 120 km. Les lignes de vol étaient toutes dans le sens est-ouest et la vitesse était entre 200 km/h et 270 km/h. Les lignes de vol étaient orientées à 135° et les lignes de contrôle étaient perpendiculaires. La trajectoire de vol était en zigzag pour éviter les zones où les lignes de vol étaient trop courtes ou où les lignes de contrôle étaient trop courtes.

Données de spectrométrie gamma
Les mesures du rayonnement gamma ont été effectuées à l'aide d'un spectromètre gamma Radiation Solutions RS-500 utilisant quatre cristaux de NaI (Tl) de 102x102x40 mm. Les deux cristaux (volume total de 50.4 litres), protégés par le réservoir principal, ont été utilisés pour détecter les interférences de l'atmosphère et pour éliminer les interférences de l'air et de l'eau.

Le potassium est mesuré directement d'après les photons gamma de 1460 keV émis par le K^{40} , tandis que l'uranium et le thorium sont mesurés indirectement d'après les photons gamma émis par des produits de fission (U^{238} pour l'uranium et Tl^{204} pour le thorium). Bien que ces radionucléides de fission se trouvent bien dans leur chaîne respective de désintégration, les deux sont dans un état radioactif stable et peuvent être utilisés pour mesurer le potassium. Les deux éléments sont désignés comme des équivalents d'uranium et des équivalents de thorium, soit U et Th. Les plages d'énergie utilisées pour mesurer le potassium, l'uranium et le thorium sont respectivement 1570-1570 keV, 1660-1660 keV et 2410-2410 keV. Le débit total de la plaque de 400 à 280 km² est de 1000 coups/min et de 2410 à 2810 km². Le débit total de la plaque de 120 km est de 1000 coups/min et de 2410 à 2810 km². Le débit total de la plaque de 400 km est de 1000 coups/min et de 2410 à 2810 km². Le débit total de la plaque de 120 km est de 1000 coups/min et de 2410 à 2810 km².

Les spécimens de rayonnement gamma ont été enregistrés à intervalles d'une seconde. Le traitement des données a suivi les procédures standard décrites dans IAEA, 1991 et IAEA, 2003. Pendant le traitement, les spécimens ont été soumis à un étalonnage aéroporté et les coups ont été cumulés dans les plages décrites ci-dessous. Les coups enregistrés à l'aide des capteurs de champ magnétique ont été enregistrés dans les plages décrites ci-dessous. Les coups enregistrés dans les plages décrites ci-dessous sont utilisés pour tenir compte du temps mort pour la correction de l'interférences de l'atmosphère et des produits de désintégration du radon atmosphérique. Les données ont ensuite été corrigées pour tenir compte de la spectrométrie de surface dans le sol, l'air et les eaux. Les corrections pour les interférences de l'atmosphère et de l'eau sont appliquées à l'aide d'un modèle de régression linéaire. Les corrections pour les interférences de l'air sont appliquées à l'aide d'un modèle de régression linéaire. Les corrections pour les interférences de l'eau sont appliquées à l'aide d'un modèle de régression linéaire. La soustraction de l'IGRF, qui représente le champ magnétique du noyau terrestre, fournit une composante résiduelle essentiellement reliée à la magnétisation de l'écorce terrestre. Les résultats d'un levé aéroporté de spectrométrie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Ces dernières sont influencées par les étendues variables des affleurements, des morts-séniens, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations dans les roches affleurantes et dans les roches sous-jacentes.

Données sur le champ magnétique
Le champ magnétique a été échantillonné 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur d'odium (IGRF) (écart-type = 0.005 nT) rigidelement fixé à l'avant de l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de vol ont été analysées pour l'ensemble des données sur le champ magnétique mutuellement indépendantes sur les lignes de vol. Ces différences ont été corrigées pour tenir compte de l'écart-type moyen de 0.005 nT. Le champ magnétique international de référence (IGRF) défini à l'altitude moyenne de 510 km fournit une correction pour l'écart-type moyen de 0.01 nT. La soustraction de l'IGRF, qui représente le champ magnétique du noyau terrestre, fournit une composante résiduelle essentiellement reliée à la magnétisation de l'écorce terrestre. Les résultats d'un levé aéroporté de spectrométrie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Ces dernières sont influencées par les étendues variables des affleurements, des morts-séniens, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations dans les roches affleurantes et dans les roches sous-jacentes.

Données sur le champ magnétique
Le champ magnétique a été échantillonné 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur d'odium (IGRF) (écart-type = 0.005 nT) rigidelement fixé à l'avant de l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de vol ont été analysées pour l'ensemble des données sur le champ magnétique mutuellement indépendantes sur les lignes de vol. Ces différences ont été corrigées pour tenir compte de l'écart-type moyen de 0.005 nT. Le champ magnétique international de référence (IGRF) défini à l'altitude moyenne de 510 km fournit une correction pour l'écart-type moyen de 0.01 nT. La soustraction de l'IGRF, qui représente le champ magnétique du noyau terrestre, fournit une composante résiduelle essentiellement reliée à la magnétisation de l'écorce terrestre. Les résultats d'un levé aéroporté de spectrométrie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Ces dernières sont influencées par les étendues variables des affleurements, des morts-séniens, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations dans les roches affleurantes et dans les roches sous-jacentes.

Données sur le champ magnétique
Le champ magnétique a été échantillonné 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur d'odium (IGRF) (écart-type = 0.005 nT) rigidelement fixé à l'avant de l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de vol ont été analysées pour l'ensemble des données sur le champ magnétique mutuellement indépendantes sur les lignes de vol. Ces différences ont été corrigées pour tenir compte de l'écart-type moyen de 0.005 nT. Le champ magnétique international de référence (IGRF) défini à l'altitude moyenne de 510 km fournit une correction pour l'écart-type moyen de 0.01 nT. La soustraction de l'IGRF, qui représente le champ magnétique du noyau terrestre, fournit une composante résiduelle essentiellement reliée à la magnétisation de l'écorce terrestre. Les résultats d'un levé aéroporté de spectrométrie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Ces dernières sont influencées par les étendues variables des affleurements, des morts-séniens, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations dans les roches affleurantes et dans les roches sous-jacentes.

Données sur le champ magnétique
Le champ magnétique a été échantillonné 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur d'odium (IGRF) (écart-type = 0.005 nT) rigidelement fixé à l'avant de l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de vol ont été analysées pour l'ensemble des données sur le champ magnétique mutuellement indépendantes sur les lignes de vol. Ces différences ont été corrigées pour tenir compte de l'écart-type moyen de 0.005 nT. Le champ magnétique international de référence (IGRF) défini à l'altitude moyenne de 510 km fournit une correction pour l'écart-type moyen de 0.01 nT. La soustraction de l'IGRF, qui représente le champ magnétique du noyau terrestre, fournit une composante résiduelle essentiellement reliée à la magnétisation de l'écorce terrestre. Les résultats d'un levé aéroporté de spectrométrie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Ces dernières sont influencées par les étendues variables des affleurements, des morts-séniens, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations dans les roches affleurantes et dans les roches sous-jacentes.

Données sur le champ magnétique
Le champ magnétique a été échantillonné 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur d'odium (IGRF) (écart-type = 0.005 nT) rigidelement fixé à l'avant de l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de vol ont été analysées pour l'ensemble des données sur le champ magnétique mutuellement indépendantes sur les lignes de vol. Ces différences ont été corrigées pour tenir compte de l'écart-type moyen de 0.005 nT. Le champ magnétique international de référence (IGRF) défini à l'altitude moyenne de 510 km fournit une correction pour l'écart-type moyen de 0.01 nT. La soustraction de l'IGRF, qui représente le champ magnétique du noyau terrestre, fournit une composante résiduelle essentiellement reliée à la magnétisation de l'écorce terrestre. Les résultats d'un levé aéroporté de spectrométrie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Ces dernières sont influencées par les étendues variables des affleurements, des morts-séniens, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations dans les roches affleurantes et dans les roches sous-jacentes.

Données sur le champ magnétique
Le champ magnétique a été échantillonné 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur d'odium (IGRF) (écart-type = 0.005 nT) rigidelement fixé à l'avant de l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de vol ont été analysées pour l'ensemble des données sur le champ magnétique mutuellement indépendantes sur les lignes de vol. Ces différences ont été corrigées pour tenir compte de l'écart-type moyen de 0.005 nT. Le champ magnétique international de référence (IGRF) défini à l'altitude moyenne de 510 km fournit une correction pour l'écart-type moyen de 0.01 nT. La soustraction de l'IGRF, qui représente le champ magnétique du noyau terrestre, fournit une composante résiduelle essentiellement reliée à la magnétisation de l'écorce terrestre. Les résultats d'un levé aéroporté de spectrométrie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Ces dernières sont influencées par les étendues variables des affleurements, des morts-séniens, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations dans les roches affleurantes et dans les roches sous-jacentes.

Données sur le champ magnétique
Le champ magnétique a été échantillonné 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur d'odium (IGRF) (écart-type = 0.005 nT) rigidelement fixé à l'avant de l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de vol ont été analysées pour l'ensemble des données sur le champ magnétique mutuellement indépendantes sur les lignes de vol. Ces différences ont été corrigées pour tenir compte de l'écart-type moyen de 0.005 nT. Le champ magnétique international de référence (IGRF) défini à l'altitude moyenne de 510 km fournit une correction pour l'écart-type moyen de 0.01 nT. La soustraction de l'IGRF, qui représente le champ magnétique du noyau terrestre, fournit une composante résiduelle essentiellement reliée à la magnétisation de l'écorce terrestre. Les résultats d'un levé aéroporté de spectrométrie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Ces dernières sont influencées par les étendues variables des affleurements, des morts-séniens, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations dans les roches affleurantes et dans les roches sous-jacentes.

Données sur le champ magnétique
Le champ magnétique a été échantillonné 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur d'odium (IGRF) (écart-type = 0.005 nT) rigidelement fixé à l'avant de l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de vol ont été analysées pour l'ensemble des données sur le champ magnétique mutuellement indépendantes sur les lignes de vol. Ces différences ont été corrigées pour tenir compte de l'écart-type moyen de 0.005 nT. Le champ magnétique international de référence (IGRF) défini à l'altitude moyenne de 510 km fournit une correction pour l'écart-type moyen de 0.01 nT. La soustraction de l'IGRF, qui représente le champ magnétique du noyau terrestre, fournit une composante résiduelle essentiellement reliée à la magnétisation de l'écorce terrestre. Les résultats d'un levé aéroporté de spectrométrie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Ces dernières sont influencées par les étendues variables des affleurements, des morts-séniens, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations dans les roches affleurantes et dans les roches sous-jacentes.

Données sur le champ magnétique
Le champ magnétique a été échantillonné 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur d'odium (IGRF) (écart-type = 0.005 nT) rigidelement fixé à l'avant de l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de vol ont été analysées pour l'ensemble des données sur le champ magnétique mutuellement indépendantes sur les lignes de vol. Ces différences ont été corrigées pour tenir compte de l'écart-type moyen de 0.005 nT. Le champ magnétique international de référence (IGRF) défini à l'altitude moyenne de 510 km fournit une correction pour l'écart-type moyen de 0.01 nT. La soustraction de l'IGRF, qui représente le champ magnétique du noyau terrestre, fournit une composante résiduelle essentiellement reliée à la magnétisation de l'écorce terrestre. Les résultats d'un levé aéroporté de spectrométrie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Ces dernières sont influencées par les étendues variables des affleurements, des morts-séniens, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations dans les roches affleurantes et dans les roches sous-jacentes.

Données sur le champ magnétique
Le champ magnétique a été échantillonné 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur d'odium (IGRF) (écart-type = 0.005 nT) rigidelement fixé à l'avant de l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de vol ont été analysées pour l'ensemble des données sur le champ magnétique mutuellement indépendantes sur les lignes de vol. Ces différences ont été corrigées pour tenir compte de l'écart-type moyen de 0.005 nT. Le champ magnétique international de référence (IGRF) défini à l'altitude moyenne de 510 km fournit une correction pour l'écart-type moyen de 0.01 nT. La soustraction de l'IGRF, qui représente le champ magnétique du noyau terrestre, fournit une composante résiduelle essentiellement reliée à la magnétisation de l'écorce terrestre. Les résultats d'un levé aéroporté de spectrométrie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Ces dernières sont influencées par les étendues variables des affleurements, des morts-séniens, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations dans les roches affleurantes et dans les roches sous-jacentes.

Données sur le champ magnétique
Le champ magnétique a été échantillonné 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur d'odium (IGRF) (écart-type = 0.005 nT) rigidelement fixé à l'avant de l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de vol ont été analysées pour l'ensemble des données sur le champ magnétique mutuellement indépendantes sur les lignes de vol. Ces différences ont été corrigées pour tenir compte de l'écart-type moyen de 0.005 nT. Le champ magnétique international de référence (IGRF) défini à l'altitude moyenne de 510 km fournit une correction pour l'écart-type moyen de 0.01 nT. La soustraction de l'IGRF, qui représente le champ magnétique du noyau terrestre, fournit une composante résiduelle essentiellement reliée à la magnétisation de l'écorce terrestre. Les résultats d'un levé aéroporté de spectrométrie gamma représentent les concentrations moyennes à la surface. Ces dernières sont influencées par les étendues variables des affleurements, des morts-séniens, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Par conséquent, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations dans les roches affleurantes et dans les roches sous-jacentes.

Données sur le champ magnétique
Le champ magnétique a été échantillonné 10 fois par seconde à l'aide d'un magnétomètre à vapeur d'odium (IGRF) (écart-type = 0.005 nT) rigidelement fixé à l'avant de l'avion. Les différences de valeur du champ magnétique aux intersections des lignes de contrôle et des lignes de vol ont été analysées pour l'ensemble des données sur le champ magnétique